

## **PRINCIA ITOUA**

Né au Congo-Brazzaville en 1989.

### ***Olouairèt, 2018***

Crosses et palets de jeu en bois (acajou d'Afrique, palet en bois et caoutchouc, vernis gommes laque), étagère (chêne et pin), 104 x 18 cm.

### ***Bakiti na mésá, 2018***

[La table et les chaises]

Installation, tabourets (chêne, sapin et bois brut, 36,5 x 40,5 x 43 cm) et table (merisier, chêne, acajou et bois brut, 80 x 53,5 x 80 cm).

### ***Kanye, une nuit d'hiver, 2017***

Livre, design graphique et éditorial, 16 x 23 cm.

### ***En l'absence de souvenir, 2017***

Album photographique de famille, impression laser et jaquette en impression jet d'encre, 17 x 12 cm.

Princia Itoua se définit comme un artiste-griot, s'inspirant de la figure du conteur-musicien garant de la transmission de la culture orale dans les cultures africaines. Son livre *Kanye, une nuit d'hiver* est une fiction dans laquelle il met en scène Kanye Mendel, son alter-ego sud-africain imaginaire. Comme l'artiste – originaire du Congo et arrivé à Metz à l'âge de 19 ans – Kanye a quitté son pays pour s'installer en France. Il raconte son exil à travers une série de lettres et d'images.

Pour donner de l'épaisseur et de la vie à son personnage, Princia Itoua a aussi réalisé un ensemble d'objets. Un vrai-faux album de photographies nous invite à lui inventer une famille, des relations, des souvenirs. Constitué d'images réelles issues de la collection de La Conserverie (lieu d'archives et conservatoire national de l'album de famille à Metz), cet ouvrage n'est pourtant qu'un leurre. Au fil des pages, les visages se suivent mais ne se ressemblent pas, révélant son caractère factice. Une table et des tabourets, construits à partir de bois d'essences différentes, servent de supports à ces livres, comme s'il s'agissait d'un décor. Deux crosses et des palets en bois évoquent l'*Oulouairèt*, un jeu congolais que l'artiste pratiquait dans son enfance mais qu'il transforme, dans le roman, en un sport sud-africain. Par cet ensemble d'œuvres, l'artiste s'amuse des ressemblances entre sa propre vie et celle de son personnage fictif, interrogeant ainsi la dimension mouvante des identités et la véracité des récits individuels.

## **PILVI TAKALA**

Née à Helsinki (Finlande) en 1981.

### ***Real Snow White, 2019***

[Vraie Blanche Neige]

Vidéo HD, son, 9 min.

Artiste performeuse et vidéaste, Pilvi Takala expérimente des situations pour questionner les normes sociales et les comportements humains. Ses œuvres révèlent, souvent avec humour, la dimension absurde de certains aspects de notre société actuelle, tournée vers le capitalisme. Pour *Real Snow White* [Vraie Blanche Neige], l'artiste se déguise en Blanche Neige, selon les traits que lui donnent les Studios Disney dans le dessin animé sorti en 1937. Ce film est lui-même inspiré du conte des frères Grimm, issu d'un recueil publié au 19<sup>ème</sup> siècle et confectionné à partir d'une collecte d'histoires orales populaires ancrées dans le folklore européen.

Ainsi costumée, Pilvi Takala tente de visiter le parc Disneyland en région parisienne, mais un agent de sécurité l'invite à quitter les lieux, l'accusant de ne pas être la « vraie » Blanche Neige. Soulignant les multiples versions des contes et de leurs personnages, l'artiste interroge avec ironie la notion de vérité, tout en mettant à nu les enjeux commerciaux du parc d'attractions.

## **GABRIELLE MANGLOU**

Née à La Réunion en 1971.

### ***Vrai ou Faux*, 2009**

Dessins à l'encre sur photographies, impression jet d'encre sur papier, 70 x 49 cm chaque.

La série *Vrai ou Faux* est issue d'un travail de recherche de Gabrielle Manglou aux Archives Départementales de La Réunion, où elle découvre en 2009 un ensemble d'images particulières. Celles-ci donnent à voir des groupes d'hommes, de femmes et d'enfants de différents âges, tous et toutes d'origine malgache, émigré.es sur l'île. Elles permettent ainsi de donner des visages aux personnes qui y vivaient aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles, alors que l'histoire réunionnaise, marquée par l'esclavage, est encore aujourd'hui peu documentée.

L'artiste a modifié ces images par l'agrandissement de détails et l'ajout de ses propres dessins colorés. Têtes d'animaux étranges ou monstres hybrides s'introduisent dans l'Histoire et la parasitent, l'inscrivant ainsi dans le domaine de la fiction et de l'imaginaire. Par ce geste, Gabrielle Manglou prend de la distance avec le passé d'une société réunionnaise aux origines multiples, comme pour atténuer la gravité de notre façon d'en parler.

## LÉNA HERVÉ

Née à St Nazaire en 1994.

### ***Le Bienheureux, un conte breton, 2020-2022***

Installation, photographies, images imprimées, documents d'archives familiales, dimensions variables.

Léna Hervé s'intéresse à la mémoire et à la transmission. À partir d'un travail de photographie et d'écriture, elle interroge la part d'invention dans la construction d'un récit – qu'il s'agisse d'histoires personnelles ou de celles d'un pays.

L'installation *Le Bienheureux, un conte breton* est constituée d'un mélange d'archives familiales et de photographies récentes, prises par l'artiste. Après avoir hérité d'une malle de documents, d'images et d'objets de son grand-père qu'elle a peu connu, Léna Hervé découvre une autre facette de celui-ci. D'un homme plutôt austère et patriarcal, il devient une personne davantage humaine et dont le service militaire effectué en Indochine n'avait rien d'héroïque.

Par cette composition d'images pêle-mêles, l'artiste cherche à retracer la véritable histoire de son ancêtre, tout en la réécrivant à sa manière, comme pour se l'approprier. L'enchevêtrement des temporalités, des paysages asiatiques et bretons et de documents de provenances différentes brouille les pistes pour nos yeux. Léna Hervé interroge ainsi la notion d'héritage et d'histoire familiale, dans laquelle des manques et des fantômes viennent toujours s'immiscer.

## VALÉRIE MRÉJEN

Née à Paris en 1969.

### ***Mon Cher fils, 2018***

Tirages jet d'encre pigmentaire, cadres, 50 x 67,5 cm chaque.

Courtesy galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris.

À la fois romancière, plasticienne et cinéaste, Valérie Mréjen multiplie les moyens d'expression pour mieux explorer les possibilités du langage. Ses vidéos sont souvent inspirées de souvenirs, d'événements quotidiens, de détails cruels et burlesques de l'existence, de lieux communs, de malentendus... Elle y mélange divers registres de récits rapportés ou vécus, qu'elle réécrit et réarrange, avant de les mettre en scène.

Pour la série *Mon Cher fils*, Valérie Mréjen a agrandi des détails de cartes postales issues des Archives municipales de la ville de Vienne (Isère, France). À partir de ces images avec un ou plusieurs personnages, elle propose de courts récits de fiction en repensant leurs contextes, tantôt amusants, sensibles ou désenchantés. Créant un lien entre image et récit, elle redonne vie à ces cartes postales, rappelant leur fonction première, celle de support d'échanges. Elle révèle ainsi le pouvoir du langage qui nous emporte, comme dans les contes, dans un temps imaginaire et un espace indéfini.

## **BADY DALLOUL**

Né à Paris en 1986.

### ***Scenario for a state in the desert, 2017***

[Scénario pour un État dans le désert]

Plaque de liège, ensemble de 20 collages, dessins sur papier et matériaux trouvés, 150 x 170 cm.

Collection FRAC Ile-de-France, Paris.

Artiste d'origine syrienne, Bady Dalloul fabrique des récits en jouant de la porosité entre l'imaginaire et le documentaire. À travers sa série de "*Scénario pour...*", il invente des narrations plausibles basées sur des événements politiques du Moyen-Orient.

Avec *Scénario pour un État dans le désert*, l'artiste invente un pays tout entier, son drapeau, son histoire, son équipe de football, ses hommes politiques et son fonctionnement. À partir d'archives et d'images récoltées à divers endroits, Bady Dalloul combine des éléments fictifs et historiques. Il s'empare aussi bien de souvenirs personnels, d'idées issues de son imagination que de documents économiques ou géopolitiques, mêlant dimensions collective et individuelle. Il met ainsi en doute les récits officiels et questionne l'écriture de l'Histoire (collective, nationale) dont chacun d'entre nous est, en partie, auteur et autrice. Comme tout récit, l'Histoire comporte une part d'aléa, de déformation, d'invention et d'interprétation, liée aux sujets qui la racontent, et à celles et ceux qui la reçoivent.

## HAYOUN KWON

Née à Séoul (Corée du Sud) en 1981.

### **489 years, 2016**

[489 ans]

Vidéo HD, image numérique, son, coréen sous-titré en français, 11 min.

Artiste vidéaste, Hayoun Kwon se sert de l'image numérique et de la réalité virtuelle pour explorer la délimitation, parfois très fine, entre la fiction et le réel. À travers ses œuvres, elle interroge la notion de frontière, au sens propre comme au figuré : la limite terrestre entre deux États d'une part, et la barrière mentale d'autre part, l'espace "entre" soi et les autres.

Depuis 1953, une zone de *No Man's Land* (un espace inoccupé et neutre entre deux frontières) sépare la Corée du Nord et la Corée du Sud. Longue de 248 km et large de 4 km, cette bande démilitarisée (*Demilitarized Zone* ou DMZ) est en réalité truffée de mines explosives, de souterrains, de canons, de miradors – le tout recouvert d'une épaisse forêt. La DMZ nécessiterait 489 années de déminage pour être à nouveau pénétrable. Surveillée quotidiennement, elle est interdite et inaccessible aux habitants, et devient un objet de fantasmes dans l'imaginaire collectif des coréens. Alors qu'elle n'a elle-même jamais pu la voir, l'artiste choisit d'en parler par le souvenir et la voix d'un ancien soldat. Elle nous propose ainsi une vision subjective, où le réel du récit et l'imaginaire du dessin numérique se mêlent. Hayoun Kwon met en lumière les paradoxes de cet espace, où le danger de mort cohabite avec la poésie d'une nature préservée.

## KATIA KAMELI

Née à Clermont-Ferrand en 1973.

### ***Stream of Stories*, 2015-2019**

[Diffusion d'histoires]

Installation, lettrage adhésif et illustrations encadrées,  
40 x 50 cm chaque.

Vidéo *Stream of Stories - chapitre 6*, 2019, son, 19 min.

La fable est un récit illustrant une leçon de morale par la mise en scène d'animaux dont les rôles représentent la société humaine de manière métaphorique et archétypale. Provenant d'Inde, le *Panchatantra* est la première version connue des fables, écrite en sanskrit au 4<sup>ème</sup> siècle, traduite en persan au 6<sup>ème</sup> siècle, puis en arabe au 8<sup>ème</sup> siècle, devenant le livre de *Kalila Wa Dimna*. Outil pédagogique, moral et politique, les fables se diffusent largement du 12<sup>ème</sup> au 17<sup>ème</sup> siècle autour de la Méditerranée, chaque fois réécrites et illustrées de manière différente. Autant de sources orientales et européennes dont La Fontaine s'est inspiré pour réaliser sa propre version, publiée en 1668.

Avec *Stream of Stories* [diffusion d'histoires], Katia Kameli remonte le flux d'échanges et de transformations de cet objet littéraire à travers les époques et les aires culturelles. À partir d'un travail de recherche autour de fables choisies, l'artiste en réalise une version hybride, mettant en relation les versions perse, arabe et française, pour en souligner à la fois les différences et les structures communes. *Les animaux malades de la peste* illustre par exemple un comportement universel et atemporel : le penchant de l'homme pour la désignation d'un bouc-émissaire. Agissant dans un espace intermédiaire, celui de la traduction et des frottements entre les cultures, Katia Kameli interroge la notion de patrimoine culturel et en désactive la dimension idéologique.

## **SAMIRA AHMADI GHOTBI**

Née à Mashhad (Iran) en 1985.

### ***La construction du Fort Khawarnagh dévorée par un escargot, 2018***

Impression couleur sur papier, boîte américaine en bois et verre, image encadrée : 43,5 x 64 x 9 cm.

### ***La bataille de l'escargot, 2021***

Ensemble de 5 assiettes tournées en grès, peintes, émaillées, cuites, 25 x 2 cm chaque.

Collection Clermont Auvergne Métropole, Clermont-Ferrand.

Les notions de mémoire, de narration et de transmission sont au cœur du travail de Samira Ahmadi Ghotbi. Vivant en France depuis plusieurs années, elle puise dans sa propre trajectoire pour aborder des sujets tels que l'entre-deux culturel, la traduction, l'effacement du souvenir, de l'histoire ou du patrimoine.

Il y a quelques années, l'artiste a entrepris un travail de recherche sur une célèbre miniature persane représentant la construction du château Khawarnagh. L'existence de cet édifice reste encore aujourd'hui incertaine, entre mythe et réalité.

De retour du marché, Samira Ahmadi Ghotbi s'aperçoit qu'un escargot, caché dans sa salade, a rongé les bords de la photocopie. Les différentes strates du temps se superposent alors : le fait-divers du présent côtoie le passé d'un récit médiéval et légendaire. L'artiste décide donc d'intégrer l'escargot comme un personnage à part entière de cette histoire dont elle réécrit le cours. Tandis que les ouvriers s'affairent à construire le palais, ils semblent aussi lutter contre la disparition. L'œuvre évoque ainsi la façon dont se construit et se raconte l'Histoire : que choisit-on de sauvegarder et qu'est-ce qui sera voué à l'oubli ?

## CÉLINE CLÉRON

Née à Poitiers en 1976.

### ***Fabula*, 2010**

Verre soufflé, 25 x 35 x 27 cm.

Collection particulière.

### ***Fabula*, 2010**

Carnet Moleskine, verre soufflé, 9 x 21 x 21 cm.

Collection particulière.

À travers ses sculptures, installations et confections d'objets hybrides, détournés ou étrangement associés à d'autres, Céline Cléron développe un travail singulier. Collaborant souvent avec des artisans, elle fait l'apprentissage de techniques minutieuses et réactive des gestuelles et des matériaux en voie de disparition. Elle construit ainsi, souvent avec humour, des passerelles entre les époques, des registres différents ou des domaines de connaissances a priori éloignés (sciences, monde animal, archéologie, mythologies, surréalisme...). Ses œuvres fonctionnent comme des allusions, des jeux de mots évocateurs ou symboliques, ouverts à de multiples interprétations possibles.

Réalisées en verre soufflé avec un artisan verrier, la série des *Fabula* est née de la contraction entre les mots "bulle" et "fable". Évoquant le monde de l'enfance, les histoires intimes ou les secrets chuchotés, cette bulle de verre qui n'éclatera jamais cristallise un temps suspendu. À l'embouchure de celle-ci, une clé semble pouvoir ouvrir la porte d'un monde onirique ou les pages d'un carnet d'histoires intimes, de fables ou de poésies.

## **SABA NIKNAM**

Née à Téhéran (Iran) en 1988.

### ***Sans souffrance et sans larmes, 2022***

Dessin sur papier aquarelle, encre de Chine, crayon, rotring et feuille d'or, 50 x 46 cm.

### ***La constellation d'une révolution, 2022***

Dessin sur papier aquarelle, encre de Chine, crayon, rotring et feuille d'or, 36 x 24 cm.

Saba Niknam s'intéresse aux mythologies, aux symboles et aux contes du monde entier. Explorant diverses techniques, souvent artisanales ou traditionnelles, elle sonde la dimension ethnologique de nos histoires, à la recherche des origines et des significations des croyances humaines.

Pour le diptyque produit à l'occasion de l'exposition *Telling Stories*, elle choisit de parler d'un événement situé dans le présent immédiat. En septembre 2022, la mort d'une jeune iranienne kurde Mahsa Amini, arrêtée par la police des mœurs, a déclenché un vaste mouvement de révolte populaire en Iran. Cristallisée autour du rejet du voile et de la lutte pour les droits des femmes, cette révolte est très durement réprimée par la police.

Dans *La Constellation d'une révolution*, l'artiste extrait des images de vidéos circulant sur le net, centrées sur les gestes des mains de parents racontant les violences extrêmes subies par leurs enfants durant cette révolution. Le deuxième panneau du diptyque évoque l'attachement de l'artiste pour son pays d'origine et son bouleversement alors qu'elle observe ces luttes depuis la France.

Plutôt que d'utiliser les mots, Saba Niknam passe par le dessin et la symbolique pour raconter autrement. Elle prend une distance par rapport au réel trop douloureux, comme pour mieux l'appréhender.

## **KID KREOL & BOOGIE**

Nés à Saint-Denis (La Réunion) en 1984 et 1983.

### ***Sans Titre, 2016***

Encre sur papier, 50 x 70 cm,  
collection privée

### ***Sans titre, Homme Montagne, 2017***

Dessins à l'encre sur papier, 50 x 65 cm chaque,  
collection privée.

### ***Sans Titre, Montagnes, 2023***

Impression sur papier dos bleu, 124 x 300 cm.

Jean-Sébastien Clain et Yannis Nanguet forment le duo Kid Kréol & Boogie depuis 2008. Ancrées dans l'imaginaire créole réunionnais, la géographie et la végétation de l'île, leurs œuvres traduisent une culture basée sur l'oralité. Influencés directement par les rites, les mythes et différents contes et légendes, ils entremêlent dans leurs dessins l'ancestral et le contemporain.

Colonisée et habitée à partir du 18<sup>ème</sup> siècle, La Réunion est une terre dont le passé archéologique reste obscur et dont la mémoire et l'histoire sont peu documentées. Le "flou des origines" de ce territoire insulaire est le point de départ du travail de Kid Kreol & Boogie. Ils inventent, une nouvelle cosmogonie (récit expliquant la création de l'univers) constituée de paysages, de dieux et de déesses, d'êtres hybrides, de fantômes (les "Zamérantes") ou de chimères. Dans leurs œuvres, l'humain se mêle souvent au minéral et au végétal. Les "hommes-montagnes" font référence aux cafres, des esclaves échappé.es dans les hauteurs de l'île. Jamais retrouvés, on raconte qu'ils se seraient transformé.es en paysages, en arbre ou en montagne. Cette narration, aux inspirations multiples, fait écho à l'essence de la créolité, au mélange des cultures, des langues et des imaginaires. Sans passer par la parole, le duo nous raconte une histoire métisse au temps présent.

## BEATRICE CELLI

Née à Castelli (Italie) en 1992.

Originnaire de la région des Abruzzes, Beatrice Celli est imprégnée par la culture populaire du centre de l'Italie, faite d'un mélange de croyances païennes, catholiques, populaires et mystiques. Issue d'une famille de femmes artisanes, l'artiste mêle, à travers ses créations, un savoir-faire traditionnel, des matériaux bruts et précieux, un imaginaire folklorique et un regard contemporain.

Prenant la forme d'animaux étranges et inquiétants, les *Cloches* nous introduisent dans un univers imaginaire, entre le morbide et le vivant, l'animal et l'humain. Porteuses d'un rituel déviant, elles pourraient nous propulser dans un autre monde si nous les activons... La série d'assiettes peintes, aux titres évocateurs, s'inscrit dans un vocabulaire formel carnavalesque, où le comique et le tragique se croisent, où les repères sont renversés. Elles traduisent des énergies, des rêves, des histoires ou des croyances animistes (la croyance en un esprit, une force vitale, qui anime les êtres vivants, les objets mais aussi les éléments naturels).

Situées au-delà du langage, les œuvres de Beatrice Celli gardent une part de mystère et nous invitent à imaginer d'autres mondes que le nôtre, des récits alternatifs, magiques ou négligés, mais qui existent peut-être et peuvent enrichir notre regard sur le monde actuel.

De gauche à droite :

***Cloches, 2018***

Céramiques, chaînes, 30 x 12 x 14 cm ; 30 x 29 x 20 cm ;  
30 x 15 x 12 cm?

***Nenia alle anime sante, 2021***

[Lamentation aux âmes saintes]

Céramique émaillée, 23 cm.

***Gli spiriti della pianeta, 2021***

[Les esprits de la terre]

Céramique émaillée, 43 cm

***Arepo, 2014***

Céramique émaillée, 12 cm.

***Sator, 2014***

Céramique émaillée, 13 cm.

***Hibou, 2019***

Céramique, 23 cm.

***Chair Adieu, 2018***

Céramique, 20 cm.

***Legamento, 2018***

[Lien-sort]

Céramique, 20 cm.

***Sans Titre, 2017***

Céramique, 30 cm.

***Tapisserie cosmique, 2021***

Céramique émaillée, 20 cm

***Convulsioni Barochi, 2018***

[Convulsions Baroques]

Céramique, 23 cm.

***Pan Paesaggio, 2021***

Céramique, 22 x 22 cm.

## **GABRIELLE MANGLOU**

Née à La Réunion en 1971.

### ***L'horizon, série Vrai ou Faux, 2009***

Dessin à l'encre sur photographie, impression jet d'encre sur papier,  
70 x 49 cm.

De gauche à droite :

*La grande éternité*

*Nuage de lait*

*Hé Django*

*Voler dans les plumes*

*La France*

*Les yeux doux*

*Les bananes*

De gauche à droite :

*Mon Cher fils, Arielle, 2018*

*Mon Cher fils, Edith, 2018*

*Mon Cher fils, Dominique, 2018*